

Mémoire présenté à la Ville de Gatineau concernant la politique de gestion des arbres

Par Vincent Garneau

Résumé :

Beaucoup trop d'arbres sont présentement coupés dans la ville de Gatineau à des fins de développements industriels et résidentiels. Les arbres ont un rôle important dans notre vie, tout spécialement dans les secteurs urbains, en filtrant l'air mais aussi en régularisant la température ambiante. Ce mémoire propose à la Ville de Gatineau de revoir sa politique en matière de gestion des arbres afin de préserver certains arbres matures lors de nouvelles constructions ainsi que dans les développements immobiliers. La politique de la ville devrait être proactive et devrait réglementer la coupe d'arbres adultes.

Les arbres : un rôle économique aussi bien qu'environnemental

Les secteurs urbains et densément peuplés, tels que les villes de Gatineau et d'Ottawa, sont des milieux où les activités économiques sont très intenses et où les émissions de gaz à effet de serre sont plus importantes que dans les régions rurales. Le smog, par exemple, est l'un des effets néfastes des activités humaines en milieu urbain. Le smog est un résultat du mélange des polluants atmosphériques produits par les voitures, les industries et diverses autres sources associées à la combustion de matières fossiles. Le smog est dangereux pour la santé humaine, tout spécialement pour les enfants, les personnes âgées ainsi que les personnes ayant des problèmes cardiaques et pulmonaires, tel que l'asthme. Chaque année, l'économie canadienne est privée de milliards de dollars qui sont dirigés vers les soins de santé suites à ces problèmes qui pourraient être évités autrement et à moindres coûts.

Hors, les arbres peuvent jouer un rôle important dans la filtration de l'air. Comme l'explique la Fondation canadienne de l'arbre dans un dépliant intitulé *Les arbres : pour notre santé et celle de nos villes*, « [l]a vaste surface foliaire offerte par le couvert d'un arbre filtre la poussière fine produite par le brûlage des combustibles fossiles qui polluent l'air. Un hectare de forêt urbaine, ou son équivalent végétal planté dans une collectivité, peut éliminer 15 tonnes de smog causant de la pollution chaque année. C'est l'équivalent en gros des émissions produites par 77 automobiles, chacune étant conduite sur 16 000 km par années. » Ainsi, en plus de protéger notre santé, la protection des arbres aide grandement à réduire les coûts du système des soins de santé.

Les arbres jouent également un rôle important face à la température ambiante à deux niveaux. Premièrement, les arbres filtrent les gaz à effet de serre, prévenant ainsi le réchauffement climatique. À l'ère où le Protocole de Kyoto est devenu un combat de plusieurs citoyens, il est de notre devoir d'y participer en protégeant les arbres qui filtrent les gaz à effet de serre.

Plus concrètement, les arbres matures jouent le rôle de climatiseurs naturels. Comme l'explique la Fondation canadienne de l'arbre, les arbres matures jouent un rôle déterminant dans « l'effet d'îlot thermique urbain », un phénomène qui peut augmenter la température d'une ville de 3 à 10 °C. supplémentaires! Ce phénomène se produit lorsqu'une « grande surface d'asphalte transforme la lumière et la chaleur du soleil en énergie thermique plutôt que de l'absorber comme c'est le cas avec un couver végétal naturel ». Nous avons probablement tous déjà vécu ce phénomène lorsque nous allons magasiner et qu'en sortant des magasins nous sentons une chaleur étouffante qui semble venir du stationnement. C'est précisément ce qu'est l'effet d'îlot thermique urbain.

Hors, en augmentant la quantité d'arbre mature on réduit l'effet d'îlot thermique. Les arbres en bordure de routes ou de stationnements absorbent la lumière du soleil et projettent de l'ombre sur l'asphalte, ce qui l'empêche de transformer cette lumière en chaleur.

Il y a donc clairement un effet sur la température ambiante. Cet effet à également des répercussions directes dans notre consommation d'énergie. Selon les chiffres de la Fondation canadienne de l'arbre, l'ombre projetée sur les résidences ainsi que sur les commerces, combinée aux températures plus basses entraînées par une diminution de l'effet de l'îlot thermique, entraînent des coûts en climatisation de 25 à 50% plus bas. Ce qui revient à dire que l'ombre créée par les arbres matures réduit notre consommation d'énergie et nous fait épargner du même coup.

La politique de la Ville doit être préventive plutôt que réactive

Il est clair, à la lumière des faits énoncés précédemment, qu'une politique en matière de gestion des arbres et de la végétation s'impose. Cependant, une politique basée uniquement sur la plantation de nouveaux arbres n'est pas souhaitable pour plusieurs raisons. D'abord et avant tout, un arbre met en moyenne 25 ans avant d'atteindre une pleine maturité. Les arbres récemment plantés n'offrent pas l'ombrage nécessaire pour atténuer le phénomène de l'îlot thermique. Le même effet se produit en ce qui concerne la consommation d'énergie pour les résidences et les commerces : n'ayant que de petits arbres et étant directement exposés au soleil, la facture en coût de climatisation grimpe! En somme, pour chaque arbre planté, il faut attendre plus de deux décennies pour ressentir ses effets positifs sur la température ambiante.

La croissance des petits arbres est également questionnable. Premièrement, les racines des arbres cultivés en serre ont très peu d'espace pour s'étendre. La transplantation de la serre au site choisi nuit également aux racines. Avec un système racinal si faible, ces arbres que nous plantons sont ainsi des arbres très fragiles et vulnérables.

Il y a également le problème de l'approvisionnement en eau pour la croissance de l'arbre. Trop souvent, ces arbres sont placés au centre d'un terrain où il n'y a rien d'autre que du gazon. Hors, ces terrains, par manque d'ombrage, sont asséchés par le soleil, privant ainsi les nouvelles plantations d'eau nécessaire à la croissance. En fait, un arbre en croissance a besoin de beaucoup plus d'eau qu'un arbre mature. Ainsi, ces arbres avec

des racines affaiblies et un manque d'eau important sont condamnés dès leur plantation à rester petits, sans jamais offrir les avantages énoncés précédemment qu'offrent les arbres adultes sur l'environnement et l'économie de notre ville.

Il est donc primordial d'établir une politique de gestion des arbres qui assurera une meilleure santé à notre ville, autant sur le plan environnemental que sur le plan économique. En plus de la plantation d'arbres, la Ville doit dès maintenant réglementer la coupe des arbres matures. Premièrement, les arbres adultes sur les terrains où l'on projette un développement immobilier ou de nouvelles constructions devraient être protégés. La Ville pourrait, par exemple, obliger les contracteurs et promoteurs immobiliers à préserver un certain nombre d'arbres matures sur les terrains où l'on construit de nouveaux bâtiments. Ce nouveau règlement devrait prévaloir aussi bien en zone résidentielle qu'en zone commerciale ou industrielle.

Les contracteurs et promoteurs réfutent souvent cette proposition en clamant que les coûts de construction en préservant certains arbres sont plus élevés. Il y a certes, à court-terme, une part de vérité dans cette affirmation. Cependant, plusieurs études ont démontré que les coûts à long-terme engendrés par la coupe de ces arbres sont plus élevés. Aux coûts en climatisation dont nous avons parlé précédemment s'ajoutent les coûts pour couper l'arbre mature, les coûts pour en acheter un nouveau, les coûts reliés à la plantation de ce nouvel arbre, ainsi que les coûts potentiels pour la réparation des solages et tuyaux abimés par la croissance des racines du nouvel arbre. En effet, avec un arbre mature dont le système racinal a terminé sa croissance, les tuyaux souterrains ainsi que les solages ne risquent rien.

La Ville devrait également réglementer la coupe des arbres sur les terrains déjà construits. Au moment où les changements climatiques sont une réelle menace, la végétation en milieu urbain est bien plus qu'une simple question d'esthétique. Tous les citoyens ont un rôle à jouer et la coupe d'arbres pour des raisons simplistes d'aménagement paysager ou d'esthétique devraient être encadrée par la Ville.

Pour prendre un vrai tournant vert

En conclusion, la santé humaine, environnementale et économique de notre ville passent par une politique robuste et coordonnée sur la gestion de la végétation urbaine. Il est temps de passer de la parole aux actes. En tant que citoyens, nous voulons tous un environnement et une ville plus verte, mais nous hésitons trop souvent à prendre des actions concrètes. La Ville de Gatineau a la chance aujourd'hui de rétablir le rôle majeur que jouent les arbres dans l'infrastructure urbaine. Le prix à payer aujourd'hui est faible et les gains à long-terme seront gigantesques.